

ET AUSSI

sam 15 mars à 13h30, au Théâtre des 13 vents
Rencontre avec Eléna Doratiotto et Benoît Piret
proposée par l'Association des spectateur-ices
animée par Renaud Guillonnet
pour toutes et tous

QUI VIVE!

sam 15 mars de 16h

Ce Qui Vive! est conçu avec Chloé Dabert :

Au programme :

- > séminaire d'Olivier Neveux « Regarder une pièce »
- > projection *Tradurre*, film de Pier Paolo Giarolo
- > rencontre avec Sandra Barrère, suivie d'un échange
- > lecture d'extraits des *Hétérotopies* de Michel Foucault et de textes de Robert Walser par Eléna Doratiotto, Benoît Piret et Jules Puibaraud

EXPOSITION

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre
entrée libre

Jean-Louis Fernandez

Le photographe Jean-Louis Fernandez accompagne toutes les créations de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Le Théâtre des 13 vents lui a proposé, cette saison, une carte blanche afin de présenter au public montpelliérain une série de photographies issues de son travail auprès de nombreux artistes.

PROCHAINS SPECTACLES

Des caravelles et des batailles

écriture et mise en scène

Eléna Doratiotto et Benoît Piret

mar 18, mer 19 et jeu 20 mars au Théâtre des 13 vents

**Debout pour la culture !
Debout pour le service public !**

Les coupes budgétaires de l'Etat et des collectivités territoriales plongent le monde culturel dans une situation alarmante.

Vous aussi défendez votre attachement au service public de la culture en signant la pétition du Syndeac (Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles).

Signer la pétition



Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 24-25

mer 12, ven 14 mars à 20h

jeu 13 mars à 19h

durée 1h20

jeu 13 mars, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

PAR GRANDS
VENTS

CRÉATION
COPRODUCTION

écriture et mise en scène
Eléna Doratiotto et Benoît Piret

avec : Eléna Doratiotto, Tom Geels, Fatou Hane, Bastien Montes, Benoît Piret, Marthe Wetzel

assistantat à la mise en scène : Nicole Stankiewicz

renfort et binôme plateau : Martin Rouet

renfort assistantat à la mise en scène : Yaël Steinmann

dramaturgie & regard extérieur : Anne-Sophie Sterck

regards ponctuels ateliers : Conchita Paz & Jules Puibaraud

scénographie : Matthieu Delcourt

costumes : Claire Farah

création lumière & régie générale : Philippe Orivel et Julien Vernay

régie générale & régie plateau : Clément Demaria

stagiaire assistantat & production : Armelle Puzenat

production déléguée, diffusion & accompagnement : Wirikuta ASBL - Aurélie Curti, Catherine Hance & Laetitia Noldé
coproduction : Théâtre Les Tanneurs, Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles), Théâtre de Liège, Théâtre des Célestins - Lyon, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, Théâtre Joliette - Marseille, Théâtre Antoine Vitez - Ivry-sur-Seine, La Coop Asbl et Shelter prod, Taxshelter.be, ING et le tax-shelter du gouvernement fédéral belge
soutien : Théâtre 71 - Malakoff scène nationale, WBI - Wallonie Bruxelles International et WBTD, la Commission d'Aide aux Projets Théâtraux (CAPT) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Maison de la culture de Tournai, la Chaufferie-Acte 1 et le Corridor.

soutiens solidaires : La Brute, Kukaracha, Raoul Collectif et Zoo théâtre

remerciements particuliers : à Pierre Sartenauer pour sa collaboration, à Françoise Bloch pour ses précieux regards complices, à Aristide Bianchi pour la co-écriture du texte de présentation.

Un lieu apparemment de passage s'avère être un terrain chargé par les ans, voire les siècles, un terrain où des actions, des matières et des mémoires se sont déposées.

Des êtres de théâtre, sensibles et obstinés, trouvent et occupent provisoirement ce terrain. C'est qu'ils devinent avec joie le potentiel « tremblant » de ce lieu, sa promesse de rencontres et étonnements.

De fait, des personnages passent par là à des rythmes divers et, selon des temporalités non accordées, non « convenues », se croisent. S'y croisant, ils et elles parlent et se parlent, y croisent leurs propos respectifs : des bouts de récits, de textes légués par une longue tradition (et notés dans des petits carnets), ou bien leur vécu direct – selon les cas. Non sans maladresses ou vertiges, quand différentes traductions viennent perturber le désir de faire entendre un texte, quand l'oubli vient percuter la possibilité de récit.

Pourtant tous ces personnages peuvent ou souhaitent dire quelque chose des matières, actions et mémoires perceptibles là.

Car ce lieu de passage (campé devant un « ancien palais », ou un tas de cailloux), est un lieu de ruines, et les paroles qui s'y croisent ont chacune un rapport à ces ruines. Et, pour le coup, le croisement des paroles vient à porter au jour une violence qu'aucun, aucune de ces passants diversement marqués par l'histoire ne connaissait ou ne pouvait jusqu'ici partager.

Le temps de la représentation devient celui de cette connaissance et de ce partage, tout en revendiquant sa fantaisie théâtrale.

Après *Des caravelles et des batailles*, Éléna Doratiotto et Benoît Piret poursuivent l'exploration d'une écriture de théâtre aiguisée et singulière abordant la violence occidentale par un angle à première vue décalé, axé sur la fiction, ses pièges et ses ressources, ses scintillements et le poids qu'elle peut charrier l'air de rien.

Aristide Bianchi

Par grands vents contient l'intuition d'une tragédie : pas seulement parce que pourrait s'y raconter une chute, un échec ou une impossibilité - quelque chose qui viendrait se fracasser contre le mur du monde -, mais parce qu'il s'agirait d'interroger nos représentations de la violence pour en pointer d'autres, qui s'éloigneraient de celles partout proposées et uniformément reçues. Notons que représenter/se représenter la violence inclut pour nous le fait d'éclairer le bras qui saisit l'autre bras qui tient le couteau. Ce bras-là, qui retient la violence, participe au récit tragique. Et fonde notre sensation que se niche, dans la restitution théâtrale du terrible, dans les réactions face à l'impensable, des ruses et collaborations possibles contre (ou à partir de) la destruction. (...)

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

Eléna Doratiotto & Benoît Piret

Eléna Doratiotto & Benoît Piret sont tous deux diplômés de l'École d'Acteurs de Liège (ESACT), où ils se sont rencontrés.

À partir d'une certaine affinité humaine et artistique, un binôme se crée et met au travail dès 2015 diverses intuitions de propos et d'univers scénique. Désireux d'explorer une théâtralité autre que celles abordées dans leurs projets respectifs, que ce soit en tant que porteurs de projets au sein de collectifs (La Station pour Eléna, le Raoul collectif pour Benoît) ou en tant qu'interprètes, ils se lancent dans la construction de spectacles, en y associant progressivement une équipe d'actrices et acteurs complices de leur écriture.